

Abstract: This article suggests that the Getty Hexameters offer evidence for a once lively world of ritual poetry used in rites of initiation. Their specific language (*atelestos* and *hieron epos*), ritual schemas (instructed concealment), intended aim (protection from harm), themes and divine cast of goddesses (milk, Demeter, Persephone, and Hekate), and cultic context (architecture, iconography, and ritual deposits) are examined through the lens of ritual and initiation. In contrast to a dominant paradigm that asks whether the Getty Hexameters are evidence for “magic” or “mysteries”, presuming that the two constitute alternative hypotheses, I argue that they are incantatory and initiatory. This is accomplished by reading the leaden hexameters both locally in Selinuntine precincts sacred to Malophoros and more broadly with reference to Eleusinian and Orphic myth and ritual. The Getty Hexameters are contextualized within a community of ritual practitioners in Selinous, with particular focus on the role of purification and protection from avenging spirits in the Selinuntine *lex sacra* and the ritual poetics of curse tablets deposited in the Malophoros precincts. The “sacred law” constitutes indirect evidence for the presence of alternative modes of arousing and appeasing haunting divine forces in the area, and the maledictions capitalized on the presence of initiations in the sanctuary via the evocation of the doomed uninitiate through the very language used in the ritual hexameters (*atelestos/ateleia*).

Résumé : Cet article fait l’hypothèse que les hexamètres du Getty offrent le témoignage d’une poésie rituelle utilisée dans les rites d’initiation. Leur langage spécifique (*atelestos* et *hieron epos*), les schémas rituels (ordre de se cacher), le but recherché (protection contre le mal), les thèmes et la distribution divine des déesses (lait, Déméter, Perséphone et Hékate), et le contexte culturel (architecture, iconographie et dépôts rituels) sont examinés sous l’angle du rituel et de l’initiation. Contrairement à un paradigme dominant qui associe les hexamètres du Getty soit à la « magie », soit aux « mystères », l’étude considère qu’ils sont incantatoires et initiatiques. Les hexamètres sur plomb sont associés localement au sanctuaire de la Malophoros à Sélinonte, et plus largement en référence au mythe et au rituel éleusinien et orphique. Les hexamètres du Getty sont replacés dans le contexte d’une communauté de praticiens rituels à Sélinonte, avec un accent particulier sur le rôle de la purification et de la protection contre les esprits vengeurs dans la *lex sacra* de Sélinonte et la poétique rituelle des tablettes de malédiction déposées dans l’enceinte de la Malophoros. La « loi sacrée » constitue une preuve indirecte de la présence de modes alternatifs de sollicitation et d’apaisement des forces divines présentes dans la région, et les malédictions capitalisaient sur la présence d’initiations dans le sanctuaire par l’évocation du non-initié stigmatisé dans le langage utilisé par les hexamètres rituels (*atelestos/ateleia*).